

Quoi qu'on en dise l'imagination est à la fois autant un espace de liberté que d'incertitudes.

Cette dispense dont nous bénéficions et qui ne peut être comparée à une indépendance en notre faveur, cette indépendance-là semblant être indépendante à son seul égard, dit autrement, les libertés auxquelles nous donnant suite ne sont pas de celles que nous prenons, mais sont de celles qui nous prennent, se logent en nous comme une étendue grandissante qui en nous aspirant en elle nous conditionne, par nos agissements, à reproduire en dehors de nous, cette même accapARATION, nous motivant à faire nôtre tout ce qui se profile à portée de nos mains, ce sens de la propriété qui est le nôtre et l'une des conséquences de cette influence-là.

Je me doute que ce que j'explique à beaucoup sonnera faux, depuis toujours il nous semble évident que seul ce qui est peut générer une certaine attraction, comment ceux et celles-là pourraient admettre que ce qui n'est pas, à ce sujet, possède un pouvoir plus conséquent encore, d'autant plus que résultent de nos initiatives autant de créations, susceptibles de visu de tenir la grappe au réel vrai.

Plus encore, la détérioration par nos entreprises de notre environnement naturel, pourrait sous-entendre, à l'analyse à ce sujet d'une majorité, que le réel qui est le nôtre présente une prépondérance supérieure à celui en lice sur cette planète depuis l'origine, dit autrement, à la sensibilité de ces quelques-uns nous nous avérons plus vrais que ce qui est, cette différence de niveau mettant à mal, pour ne pas pouvoir encaisser le choc, ce réel premier en ce monde.

L'allusion n'est pas aussi erronée que cela, la mise à mal de notre environnement naturel correspondant aux effets d'une puissance paradoxale, pour puiser sa force non par le biais de ce qui est, mais par son opposé, cette désagrégation que provoque en nous cette absence devenue absence d'elle-même, déniche encore en exploitant les quelques restes de notre nature finissante, cette énergie pour se constituer, là aussi de manière contradictoire, au fil d'un processus laissant entrevoir de lui une déconstitution irrémédiable.

Évidemment, vous concevrez sans difficulté qu'on me réfute à tout va, ce que j'avance décrit à l'encontre

de ce qui est entendu à ce propos, un exact contraire se mêle à ces désapprobations, un genre synonyme d'angoisse, car s'il s'avérait que les dires qui sont les miens mettent dans le mille, cela signifierait que nous ne détenons aucun avenir, d'ailleurs à ce même sujet, lorsque ce que vous êtes-vous assigne méthodiquement un futur, vous ne ressentez plus en vous, pas plus la possibilité que l'envie d'espérer, ces mêmes souhaits se manifestant en vous lorsque rien à ce propos ne vous est imposé, lorsqu'à votre égard les futurs en l'occurrence se multiplient et plus ils sont en grand nombre, plus cette prolifération vous prévient que vous n'avez pas d'avenir, ou plus encore que vous êtes promis à rejoindre de ces avènements qui jamais ne seront se reposer sur un présent digne de ce nom.